

D'ailleurs, ces troubles, que l'on appelait jadis « instrumentaux », tendent actuellement à être intégrés à la catégorie générale des troubles de la communication. Pour autant, la nécessité d'une réflexion critique à leur sujet ne doit pas négliger le fait essentiel que cette attention nouvelle portée aux troubles des apprentissages a conduit à la création de dispositifs d'accueil spécifiques. Leur efficacité permet de véritables reprises du développement global chez ces enfants en souffrance de communication, de socialisation et de construction identitaire. Ce numéro propose de situer cette nouvelle catégorie clinique dans son histoire ainsi que dans les réalités actuelles du dépistage, du diagnostic et des dispositifs d'accompagnement jusqu'à l'insertion sociale à l'âge adulte.

R. S.



*Petite enfance :
où allons-nous ?*

Dominique Ratia-Armengol,
Nadine Tereau, A.NA.PSY.p.e.
(sous la direction de)

1001BB n° 148
Toulouse, érès, 2016, 176 p., 12 €

Aurions-nous perdu le « bon sens » ?
Le monde change tout autour de nous,
si vite, si fort, que parfois nous nous

sentons égarés, perdus entre mutations technologiques et nouvelles modalités de travail. Dans le secteur même de la petite enfance, règles, protocoles, grilles, consignes opposables, se succèdent, générant insécurité et doute permanents.

À l'invitation de l'A.NA.PSY.p.e., engagée depuis trente ans auprès du bébé et de sa famille, des professionnels impliqués dans l'accueil du petit enfant et de ses parents s'interrogent ici sur cette crise sociétale qui détermine de nouvelles attentes, de nouvelles demandes et de nouvelles pratiques.

Quelle est la place accordée aujourd'hui au jeune enfant et à chacun de ses parents ? Quels sont ces nouveaux enjeux, pour les psychologues de la petite enfance, mais aussi pour les pédopsychiatres, psychiatres d'adultes, éducateurs, enseignants, puéricultrices, responsables de structures, pédiatres..., et tout autant pour les familles ? Comment continuer à soutenir la prise en compte de la dimension psychique dans les institutions ainsi que le désir de penser et de travailler ensemble ? Comment ne pas se méprendre dans les multiples sens qui sont imposés à nos fonctions, comment s'y retrouver, comment redonner du sens, « le bon sens » à nos métiers ?

R. S.

